

Zeitschrift: Film : revue suisse de cinéma
Herausgeber: Fondation Ciné-Communication
Band: - (2001)
Heft: 18

Artikel: Fenêtres sur le net
Autor: Wolf, Rafael
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-932791>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

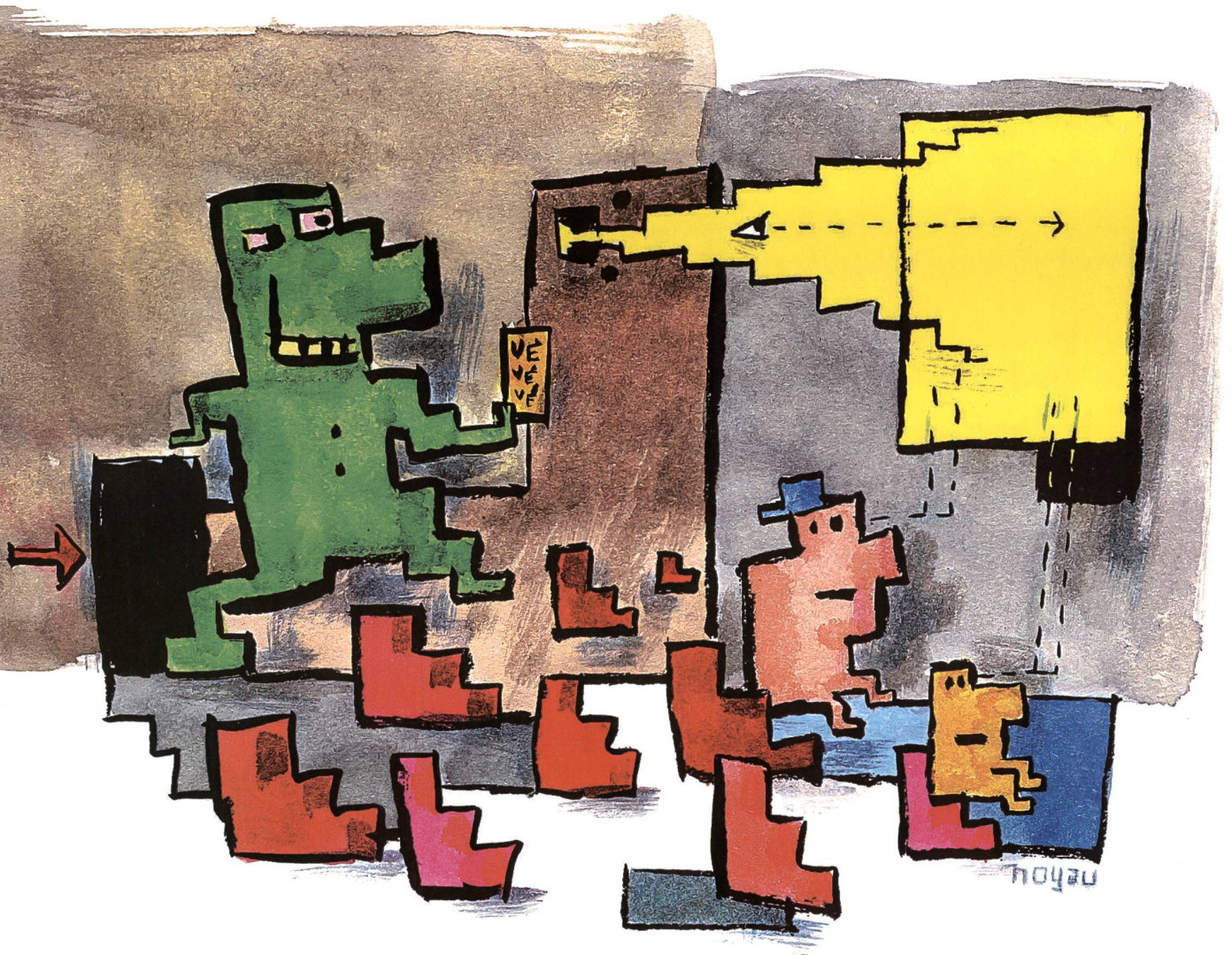
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.12.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Fenêtres sur



ienet

Vidéoclub géant, espace propice à un cinéma alternatif, nouveau moyen de création autonome ? Au moment de passer à l'âge adulte, internet encourage toutes les spéculations. Alors que des réalisateurs renommés se lancent dans des projets destinés exclusivement au web et que la diffusion d'images par voie électronique représente un enjeu majeur, FILM se penche sur les liens qui unissent internet au cinéma. Un mariage contre-nature selon certains, une union porteuse d'espoir pour d'autres. Quoi qu'il en soit, ce dossier propose de défricher un sujet encore très ouvert. Avec, en prime, un guide des meilleurs sites consacrés au cinéma.

Par Rafael Wolf

www. *World Wide Web*¹. Il aura suffi d'un système désigné par ces trois lettres, conçu par le CERN (Organisation européenne pour la recherche nucléaire) de Genève à la fin de l'année 1990, pour rendre accessible à tous le réseau d'ordinateurs interconnectés («internet»), alors réservé au domaine militaire. Aujourd'hui, 500 millions d'internautes² sont répertoriés, dont plus de 80% issus de pays du Nord. Si l'égalité d'accès apparaît loin d'être idéale, internet est malgré tout appelé à devenir un nouveau moyen de communication encore plus important que la télévision.

Actuellement, cet outil en gestation ressemble pourtant plus à un vieux téléviseur noir et blanc du temps de l'ORTF. Les contraintes techniques freinent son expansion et rendent longs et laborieux la consultation de sites, ainsi que le téléchargement de films. C'est pourquoi internet reste, pour le moment, un complément aux autres modes de communication (musique, cinéma, TV, presse). La disproportion entre la réalité de l'objet et sa couverture médiatique peut donc, à juste titre, en agacer certains. Toutefois, l'importance accordée au web se justifie plus par son immense potentiel que par son impact public et commercial effectif (moins de 1% du commerce global). Et avec l'arrivée, d'ici 2003, de connections plus performantes (haut-débit, câble, satellite, portable UMTS), le web sera enfin en mesure de proposer des programmes nouveaux et interactifs.

Un monde de tous les possibles

Le modèle capitaliste ayant heureusement échoué à transformer le web en grande vitrine marchande – après un boum spéculatif des *start-up*³ vite réévalué – l'avenir d'internet peut s'en-

visager sur d'autres bases. En matière d'image, de plus en plus nombreuses, de plus en plus accessibles et de nature de plus en plus diverses (clips, pubs, TV, jeux vidéos), le web change déjà notre manière de les voir, de les concevoir et de les diffuser. Cette mutation concerne bien évidemment le cinéma, particulièrement présent sur le web. Ainsi, plusieurs enjeux se dessinent. En premier lieu, la diffusion de films, encouragée par les facilités d'accès bientôt promises par internet. La mise à disposition d'un nombre croissant de longs et courts métrages laisse imaginer un circuit de distribution parallèle plus audacieux et diversifié. Par ailleurs, chaque internaute peut déjà, grâce à une caméra numérique et un logiciel de montage pour micro-ordinateur, réaliser, monter puis diffuser ses films sur le net. Quant aux possibilités offertes en matière de virtualité et d'interactivité, elles restent largement à explorer.

A ce titre, certains films présentent déjà une forme et un contenu influencés par internet. «Matrix», «Existenz» ou «Ghost in the Shell» montrent de l'intérieur un univers construit comme un réseau virtuel. «Un jour sans fin» («Groundhog Day») ou l'inédit «Time Code», de Mike Figgis, reprennent une construction proche de l'interactivité alors qu'«Amsterdam Global Village», de Johan van der Keuken, peut être vu comme une métaphore du *World Wide Web*.

A travers sa propre lucarne, l'internaute peut aujourd'hui observer une multitude de fenêtres ouvertes sur d'autres mondes, d'autres histoires et d'autres personnes. Comme James Stewart dans «Fenêtres sur cour», avec le virtuel et l'interactif en plus. ■

1. En français, la toile mondiale.
2. Utilisateurs d'internet.
3. Entreprises commerciales sur internet.

http://www.film.com